

philosophie, la grammaire, etc. On y voyait la représentation des professeurs, dans le costume de leur époque, debout sous des arcades qui figuraient probablement le cloître de la cathédrale. Un petit nombre de leurs noms est parvenu jusqu'à nous. L'histoire surtout a gardé celui de Florus, appelé « le maître par excellence, » et qui, d'après Colonia, avait tant de livres que non seulement il en prêtait à ses amis, mais qu'encore il en envoyait à Trèves, dont les écoles jouissaient également d'un grand renom.

A ces nombreux professeurs, comme aux élèves qui entouraient leurs chaires, il fallut nécessairement beaucoup de livres usuels, moins beaux que les riches manuscrits conservés dans le Trésor. Dès lors, il est évident qu'une bibliothèque a dû exister quelque part dans les cloîtres de la Cathédrale. On est tout aussi fondé à croire qu'une seconde collection de livres, moins importante, se rencontrait dans ces mêmes cloîtres, à l'usage d'une autre école pour les clercs et les clergeons établie dans les dépendances de la Cathédrale. Ces jeunes gens étaient destinés, la plupart, au service des autels, et le clergé veillait avec le soin le plus pieux à leur éducation et à leur instruction. Il est touchant de voir, dans les registres capitulaires de la Primatiale, la sollicitude qu'avait l'Église pour ces jeunes lévites vivant réunis dans leur école, ou confiés isolément à des chanoines ou à des officiers de la Cathédrale. A ces jeunes élèves des ouvrages élémentaires étaient indispensables, et leur collection a été, sans nul doute, attenante à leurs classes.

Quant à nos archevêques et au Chapitre, ont-ils possédé isolément ou collectivement une bibliothèque ? Je ne saurais l'affirmer. Malgré toutes mes recherches à cet égard, je n'ai pu retrouver aucun document qui fût de nature à éclairer cette question. Tout ce que j'ai pu savoir c'est que, au décès de nos archevêques, leurs héritiers vendaient tout ce qui appartenait à leur succession, à l'exception de leur chapelle ou des reliquaires dont ils avaient souvent disposé en faveur de leur église. L'archevêque Camille de Neufville-Villeroy (1)

---

(1) Camille de Neufville-Villeroy, né à Rome le 22 août 1606, était fils de Charles de Neufville, marquis de Villeroy et d'Alincourt, baron de Bury et de